



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 005, Janvier 2024

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN 2958-2814

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN 2958-2814

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE)CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
 Directeur de publication : MAMADOU Bamba
 Rédacteur en chef : KONE Kiyali
 Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
 Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ouseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
 ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
 SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
 BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
 N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Eossohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>
 E-mail : revueakiri@gmail.com
 Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420 / 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

ORCID : <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS

Études arabes et islamiques

1. **Le discours des mosquées d'Al-falah. L'exemple du sermon du vendredi**
Seydou KHOUMA 1-16

Études hispaniques

2. **Linguistique hispanique et langues endogènes dans le supérieur au Gabon. Approche prospective du développement durable**
Lucie Eliane DISSOUVA..... 17-35

Lettres Modernes

3. **L'onomastique de la paix ou la figure de *Sidsore* dans « *Burkîn-bila* » de *Pëgwënde Erik Zinaaba***
Dieu-Donné ZAGRE & Barthélemy KABORE..... 36-48
4. **De l'emploi des déterminants définis dans la presse congolaise : pour une approche méthodique**
Système Tam'si MAVOUNGOU & Ferdinand OTSIEMA GUELLELY 49-62
5. **« La Liberté guidant le peuple » de Delacroix ou l'art de la propagande**
Bara NDIAYE..... 63-76
6. **Les formes du surréalisme français dans la poésie de Tchicaya U Tam'si**
Serge Simplicite NSANA..... 77-94
7. **Proverbes dida et éducation : racines d'un développement endogène**
Dago Michel GNESSOTE & Yacouba FANNY..... 95-106

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

8. **(re)penser la presse écrite comme industrie culturelle. Enjeux et urgence d'un modèle économique au prisme du numérique.**
Jacob Y. YARABATIOULA & Manégda Justin ROUAMBA..... 107-120
9. **La marginalisation de l'oralité dans la recherche en Sciences de l'information et de la communication (SIC)**
Marie Zoé MFOUMOU..... 121-138

Sciences de l'art et du patrimoine

10. **Les mécanismes endogènes, une des solutions aux aléas du changement climatique**
Fabrice ALIMAN..... 139-155
11. **Support de communication et son impact dans l'amélioration de la crise sanitaire à coronavirus en Côte d'Ivoire : cas des affiches de sensibilisation**
Abdoulaziz SEIDOU & Soumaïla FOFANA 156-173

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Géographie

- 12. Impact de la mise en œuvre du plan d'aménagement de la forêt classée des monts mandingues au Mali**
Diakaridia SIDIBE 174-188
- 13. La précarité dans le quartier périphérique de Ntsangamani (Arrondissement 8, Madibou-Brazzaville)**
MIFOUNDU Jean Bruno & OKOUYA Clotaire Claver..... 189-203
- 14. Calendriers culturels à l'épreuve de l'évolution du climat dans la sous-préfecture de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)**
Kouakou Hermann Michel KANGA..... 204-218
- 15. Potentialités et menaces sur les zones humides du barrage de Ziga au Burkina Faso**
Songanaba ROUAMBA..... 219-237

Histoire

- 16. Les Dozo à l'épreuve du covid-19 en Côte d'Ivoire : entre croyances et résistances (2020-2021)**
Noël Okobé DATRO..... 238-250
- 17. L'application du programme d'histoire dans les lycées et collèges du Sénégal, 2010-2016**
Valy FAYE..... 251-267
- 18. La contribution de la coopération canadienne au développement de l'éducation de base au Burkina Faso (1990 à 2021)**
Salif KIENDREBEOGO, Kapeindba TOUGMA & Jean Tiéwendé BALIMA..... 268-285
- 19. De la conception ministérielle de la royauté à la royauté élective chez les francs du IV^e au X^e siècle**
EKOU Assoumou Gilbert & ETTIEN Comoé Fulbert..... 286-299
- 20. La crise économique asiatique de 1997 ou le choc systémique des économies émergentes**
Kouamé Christophe N'GUESSAN & Ben Soualiouo MÉITÉ 300-316

Philosophie

- 21. La crise sécuritaire au sahel et la crise de l'école : enjeux politiques et perspectives**
Boubacar OUÉDRAOGO & Moussa DIALLO 317-334
- 22. L'école dans la réussite sociale : entre idéalisation et désillusion**
Aya Anne-Marie KOUAKOU..... 335-347

Anthropologie et sociologie

- 23. Les facteurs sociaux du conflit autour de la chefferie villageoise d'Adjéyaokro à Bouaké**
Landry Yves FALLE 348-360
- 24. Le pacte de sang entre Baye et Dah, deux villages dafing du cercle de Bankass (Mali)**
Amadou SENOU..... 361-379
- 25. Formes et expressions des dénonciations des violences basées sur le genre (VBG) : commune de Man**
Drissa DIARRASSOUBA..... 380-396
- 26. Négligence du dessin systématique dans certains cours élémentaire et moyen de la région pédagogique d'Abomey**
Pierre CHANOU, Agbodjinou Germain ALLADAKAN, Koffi ALLADAKAN, Kwamè AKOGNINO, Irma ZOUNTCHEGBE & Elie MEVOGNON..... 397-410
- 27. Approche psychologique des épreuves physiques pour l'entrée en Départements STAPS/J-L : analyse et mise en pratique.**
Cheikh SARR & Hameth DIENG..... 411-429

Psychologie

- 28. Troubles de l'idéalisation des figures parentales et problématique du placement institutionnel des enfants en difficultés familiales à Niamey**
AMADOU Soumana..... 430-445

Science de l'éducation

- 29. Université Marien Ngouabi, cinquante ans après : un fleuron devenu obsolète**
Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA & Roval Caprice GOMA-THETHET BOSSO 446-457
- 30. Étude sur les compétences en gestion scolaire des enseignants du primaire : Quels enjeux pour la formation initiale**
Amadou Yoro NIANG..... 458-474
- 31. Le supporter gabonais au bord de l'organisation entre le politique et le sportif : Enjeux et tribulations**
MEGNE M'ELLA Ghislain Désiré Diether..... 475-493
- 32. Evaluation, Communication, Apprentissage dans les universités publiques du Burkina**
Joseph Dougoudia LOMPO..... 494-501

Troubles de l'idéalisation des figures parentales et problématique du placement institutionnel des enfants en difficultés familiales à Niamey

AMADOU Soumana

*Maître-Assistant,
Département de Psychologie,
Université Abdou Moumouni,
(Niamey - Niger),
soumanapsy@yahoo.fr*

Résumé

L'objectif de la présente étude consiste à mettre en évidence les troubles de l'idéalisation des figures parentales qui compromettent le placement institutionnel des enfants en difficultés familiales à Niamey. Pour recueillir les données se rapportant à cette perspective, nous avons administré le « test du dessin de famille » aux participants ; ceux-ci ayant été préalablement sélectionnés d'après la procédure du choix raisonné. Ainsi, ce dispositif nous a permis de conforter l'hypothèse principale de la recherche qui suggère que le placement institutionnel des enfants en difficultés familiales à Niamey est d'autant plus problématique qu'il est articulé autour des troubles de l'idéalisation des figures parentales dont les participants à la recherche sont porteurs. En outre, la conceptualisation psychanalytique relative au processus développemental des troubles affectifs chez l'enfant a constitué la toile de fond du repérage métapsychologique lié à l'interprétation des protocoles de dessin de famille recueillis dans le cadre de notre enquête de terrain.

Mots-clés : troubles, idéalisation, figures parentales, enfants institutionnalisés.

Disorders in the idealization of parental figures and problematic placement among institutionalized children in Niamey

Abstract

This study focuses on the idealization disorders of parental figures which compromise the institutional placement of children in family difficulties in Niamey. To collect data relating to this perspective, we administered the "family drawing test" to participants; these having been perviously selected according to the reasoned choice procedure. Thus, this device allowed us to reinforce the main hypothesis of the research which suggests that the institutional placement of children in family difficulties in Niamey is all the more problematic as it is articulated around the disorders of the idealization of parental figures which research participants carry. In addition, the psychoanalytic conceptualization relating to the developmental process of affective disorders in children constituted the background for the metapsychological identification linked to the interpretation of the family drawing protocols collected as part of our field investigation.

Keywords: disorders, idealization, parental figures, institutionalized children.

Introduction

Dans beaucoup de sociétés africaines, l'enfant symbolise la puissance, la fierté, la considération, la reconnaissance, le respect et l'immortalité (P. Erny, 1990 ; F. Caille, 2019). L'enfant représente, également, le canal par lequel les adultes cherchent, vaille que vaille, de manière consciente ou inconsciente, à concrétiser leurs propres projets de vie non accomplis. En ce sens, tout adulte souhaite le meilleur pour ses enfants ; tout parent s'attend, en principe, que ses enfants fassent mieux que ce qu'il a, lui-même, réalisé en termes de réussite sociale et/ou professionnelle (P. Erny, op. cit. ; F. Caille, op. cit.). Il est vrai, par ailleurs, que l'avenir de l'humanité repose sur les enfants qui sont, comme l'on a coutume de le dire, les « adultes de demain » (P. Erny, 2001).

En même temps, il est quasi unanimement admis que les enfants sont, à plus d'un titre, des êtres vulnérables (P. Erny, 1988). Ils sont, en particulier, incapables de se prendre en charge, d'assurer, par eux-mêmes, leurs propres besoins vitaux, de se protéger contre l'adversité quelle que soit, par ailleurs, sa nature ou son degré d'hostilité. De ce fait, ils sont singulièrement dépendants des adultes dans la mesure où c'est à ceux-ci qu'incombe la responsabilité de leur développement harmonieux pour un devenir radieux (P. Erny, 1987). Ainsi, les parents, plus que quiconque, se doivent d'être en première ligne dans la quête d'un bien-être, à la fois psychologique et physique, de leurs enfants. Ils sont, en effet, les premiers à être en contact avec l'enfant et représentent, par conséquent, les objets d'étayage sur lesquels l'enfant doit pouvoir s'appuyer pour affronter les réalités sociales ; les parents assurant, particulièrement, les fonctions protectrices, éducatives et affectives (P. Erny, op. cit.). Mais, très souvent, face aux vicissitudes de la vie (maladie, deuil, handicaps, etc.) ou confrontés aux occurrences inhérentes à l'existence humaine (conflits conjugaux, pauvreté, etc.), les parents se trouvent dans l'incapacité de prendre soin de leurs enfants. Afin d'assurer la continuité d'un développement psychologique adéquat des enfants qui sont victimes de ces situations dramatiques, des structures de prise en charge se substituent, quelques fois, aux parents absents ou défaillants.

Au Niger, selon les données les plus récentes disponibles dans un rapport non publié de la Direction de la Protection de l'Enfant au Ministère de la Population, de la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant, 14.168 enfants vivaient dans 17 institutions dont la majorité est basée à Niamey¹. En 2018, à Niamey, précisément, selon les résultats de la même

¹ Ministère de la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant (2009). Analyse de la situation de l'enfant et de la femme au Niger en 2008 (document inédit).

évaluation, 595 enfants en difficultés familiales comptent parmi ceux dont le placement institutionnel est potentiellement problématique sans que l'on puisse dire, exactement, ce pourquoi il en est ainsi.

En tout état de cause, nous nous intéressons, dans cette étude, à la question suivante : la problématique du placement institutionnel des enfants en difficultés familiales à Niamey peut-elle être référée aux troubles de l'idéalisation des figures parentales dont ils sont atteints ?

1. Enoncé du problème et approche conceptuelle

1.1. Enoncé du problème

Dans le cadre de ses travaux relatifs aux affects et aux pulsions, S. Freud (2018) a mis en évidence le fait que la cure des adultes permettait de reconstruire les étapes de l'évolution psychoaffective de l'enfant qu'il nomma « développement libidinal », insistant, ainsi, sur l'importance de la sexualité infantile dans la formation de la personnalité. Dans ce développement libidinal, il circonscrit cinq étapes ou stades :

La première étape est le stade oral (de la naissance à 1 an) pendant lequel les besoins de l'enfant sont essentiellement alimentaires ; ce besoin alimentaire s'accomplissant, particulièrement, dans la relation à la mère. En effet, c'est à travers l'activité de nutrition que s'exprime et s'organise la « relation d'objet » avec la mère.

Le second stade correspond à la période anale (de 1 à 3 ans) qui est caractérisée par l'organisation de la libido sous le primat de la zone érogène anale. C'est le stade où l'enfant exprime une tendance sadique en réponse à une détresse ou à une frustration ; le but étant d'attirer l'attention sur lui. Ainsi, lorsque les relations mère-enfant sont défailtantes ou inexistantes, l'enfant utilise cette fonction comme moyen de chantage et de réponse à sa détresse.

La troisième phase est le stade phallique (de 3 à 4 ans) qui se singularise par l'unification des pulsions partielles sous le primat des organes génitaux. C'est à ce moment que la distinction des sexes s'opère, en même temps qu'un conflit significatif s'installe chez l'enfant. Il s'agit du complexe d'Œdipe dans lequel l'angoisse de castration est omniprésente et, dans le même temps, la relation d'objet commence à s'élaborer réellement. C'est, en particulier, la disponibilité des parents et leurs interventions bienveillantes qui permettront à l'enfant de résoudre le conflit œdipien.

La quatrième étape représente la phase de latence (de 4-5 ans à la puberté) : c'est à ce stade qu'on assiste à une accalmie des pulsions ; les besoins ressortissant davantage de l'envie de connaître et d'établir des relations sociales. A cet égard, l'affection qu'apportent les parents va beaucoup influencer le processus de socialisation de l'enfant.

Enfin, la cinquième étape est la période pubertaire (à partir de 14 ans) au cours de laquelle les pulsions rebondissent à nouveau. Ces pulsions sont exclusivement dirigées vers l'acte sexuel. La principale zone de plaisir érotique étant le sexe, l'enfant va s'engager dans la quête effrénée d'un partenaire de sexe opposé pour assouvir ses désirs et, par conséquent, satisfaire ses pulsions.

En gros, pour S. Freud (op. cit.), la relation parent-enfant est prioritairement basée sur la satisfaction des besoins de l'enfant ; ceux-ci comportant, essentiellement, une valence affective. L'installation progressive du phénomène d'identification aux imagos parentales permettra, ensuite, un développement psychologique harmonieux de l'enfant. Dans la mesure où les parents sont à l'avant-garde du développement psychologique du jeune, une rupture prématurée et/ou brutale de la dyade parent-enfant est considérée comme préjudiciable à l'émancipation psychoaffective du jeune.

J. Bowlby (2002), quant à lui, soutient que la relation mère-enfant repose, spécialement, sur l'« attachement ». Il s'agit, selon cet auteur, d'un lien socioaffectif entre la maman et son bébé qui débute dès la grossesse de la mère et qui se consolide, en principe, dès les premières années de la vie de l'enfant. Ultérieurement, cette relation va impacter la façon dont l'enfant établira ses rapports sociaux pour le reste de sa vie. Aussi, l'harmonie du développement psychologique de l'enfant est particulièrement tributaire du déroulé de ce processus d'attachement.

Afin d'étayer expérimentalement sa conceptualisation, J. Bowlby (op. cit.) effectua une enquête systématique à propos de la problématique des effets de la séparation de l'enfant d'avec la mère pendant la petite enfance, ainsi que de celle de l'impact de cette perturbation sur la construction de la personnalité de l'enfant. De ce fait, J. Bowlby (idem) a observé des enfants séjournant soit dans un hôpital soit dans une pouponnière ; ces enfants étant séparés de leurs parents pour une longue durée tout en n'ayant pas accès à un substitut maternel stable. Ce dispositif a permis, à cet auteur, de constater que les enfants concernés en avaient éprouvé une détresse psychologique d'une intensité indescriptible ; plus le séjour s'allongeait, plus les troubles de leur personnalité s'accroissaient. Dès lors, il en conclut que la perte de la figure maternelle, pendant la période de la petite enfance, notamment, est un élément déterminant dans la

structuration de la personnalité du jeune. En tout état de cause, J. Bowlby (1989) stipula que la perte de la figure maternelle est le principal agent pathogène qui grève le développement psychoaffectif de l'enfant.

En bref, il convient de retenir deux observations décisives issues des travaux de Bowlby (2002 ; 1989) : La première, c'est qu'il est important que les enfants aient accès à une figure maternelle stable. La deuxième, c'est qu'une séparation prolongée représente un agent pathogène de premier ordre.

Partant de ses propres observations portant sur des nourrissons placés en institution, R. Spitz (2002) a, lui aussi, souligné l'importance de l'influence de l'environnement maternel sur la croissance de l'enfant. Dans cette perspective, il a comparé deux milieux différents ; l'un était une crèche pénitentiaire où les mères emprisonnées s'occupaient de leurs bébés tandis que l'autre était une pouponnière où les enfants étaient séparés de leurs mères mais bénéficiaient de l'hygiène, de la diététique et de soins médicaux assurés par un personnel qualifié. Ainsi, les résultats obtenus par R. Spitz (op. cit.) furent éloquents : le développement et la santé des nourrissons de la crèche pénitentiaire s'étaient avérés, de façon spectaculaire, bien meilleurs que ceux des enfants de la pouponnière, surtout lorsque ces derniers avaient vécu, auparavant, quelques mois avec leur mère avant le placement. En effet, les enfants de la pouponnière avaient significativement déperissé, aussi bien sur le plan physique que psychique ; syndrome dépressif qu'il désigna sous le vocable d'« hospitalisme ». Il s'agirait-là, selon lui, d'une dépression qui résulte de la séparation précoce d'avec la mère et de son non-remplacement par un substitut convenable. Certes, les besoins corporels des enfants étaient satisfaits mais le personnel n'était pas en mesure de combler leurs désirs psychoaffectifs. R. Spitz (idem) souligna, de ce fait, l'importance des relations affectives dans le développement psychologique de l'enfant et démontra, particulièrement, comment se construit la relation d'objet chez celui-ci.

Tout aussi intéressé par les soins maternels à l'endroit de l'enfant, D. Winnicott (1989 ; 2006b ; 2011) est parvenu à décrire trois fonctions essentielles associées au lien à la mère : D'abord, le « holding » qui est le soutien physique et psychique apporté à l'enfant. Ensuite, le « handling » qui correspond aux interactions que la mère a avec son bébé lors de la toilette, de l'habillage et des soins. Enfin, l'« object presenting » qui est la capacité de la mère à mettre à la disposition de son bébé un objet psychique.

D'après D. Winnicott (2006a), les soins maternels permettent de prévenir les distorsions précoces dans la mesure où c'est le Moi de la mère qui supplée le Moi de l'enfant en lui offrant

un environnement favorable. De ce point de vue, des soins suffisamment bons sont, évidemment, d'une nécessité absolue (D. Winnicott, op. cit.). En effet, ils éveillent chez l'enfant le plaisir de vivre. Or, sans la mère, le plaisir de vivre ne peut pas prendre le dessus sur les autres tendances. Aussi, les soins maternels présupposent une notion capitale ; celle de la capacité d'identification de la mère au nourrisson qui signifie son aptitude très particulière d'empathie pour savoir ce dont le nourrisson a besoin. L'auteur parle, à ce propos, d'« identification projective », estimant que cette capacité d'empathie s'élabore progressivement au cours de la grossesse car la mère n'évolue que petit à petit vers un état spécifique qu'il nomme « préoccupation maternelle primaire ». Il définit cet état en termes de « maladie normale » qui permet à la mère d'atteindre, crescendo, un degré de sensibilité accrue qui dure pendant les premières semaines succédant à la naissance et qui apporte à l'enfant l'affection dont il a besoin.

Pour sa part, M. Mahler (2001) souligna le fait que la distance relationnelle entre la mère et son enfant pouvait induire des états psychotiques chez celui-ci. Afin d'explicitier sa théorisation, elle proposa le concept de « séparation-individuation » (M. Mahler, op. cit.) ; chez tout enfant, se déroulerait ce processus de séparation-individuation qui permet le développement du sentiment de conscience de soi lorsque les interactions mère-enfant ne sont pas perturbées. Ce processus de séparation-individuation évolue au gré des différentes acquisitions de l'enfant, qui sont liées, en particulier, aux réponses apportées par la mère.

A l'instar de la plupart des auteurs dont les travaux ont été précédemment évoqués, M. Klein et coll. (2009) et M. Klein (2013) ont, également, insisté sur le fait que l'image maternelle a un impact significatif sur le développement affectif du bébé. A cet égard, elle dit avoir distingué, au cours de la première année de vie de l'enfant, deux positions fondamentales. Il s'agit de la « position schizo-paranoïde » où l'enfant est assailli par des plaisirs et la position dépressive où il renonce aux plaisirs par amour pour sa mère. Du coup, l'objet s'unifie et l'enfant lui reconnaît cette unicité grâce à l'expérience répétée du maternage. M. Klein et coll. (2009) parlent, à cet effet, du « bon sein et du mauvais sein » ; le premier est celui qui nourrit alors que le second est celui qui frustre de par son absence.

S'inspirant des travaux de S. Freud, A. Freud (1968 ; 2002) s'est, quant à elle, particulièrement intéressée aux pathologies précoces de l'enfant. C'est ainsi qu'elle a élaboré une approche psychanalytique de l'enfant qui souligne la place de l'environnement dans le développement psychoaffectif de l'enfant. D'après A. Freud (1968), la normalité des êtres humains repose,

d'une part, sur certaines relations fixes entre les instances internes de l'appareil psychique et, d'autre part, sur les rapports entre la personnalité tout entière et les conditions de l'environnement. Pour ce qui est de l'anormalité, A. Freud (1968) laisse entendre qu'elle s'installe lors de toute augmentation ou de tout affaiblissement des rejets du ça ou, encore, à l'occasion d'un déclin des forces du Moi et du Surmoi après la perte d'un objet ou toute autre forme de privation et de frustration imposées par l'extérieur.

Plus récemment, M. Berger (2020) s'est interrogé à propos des conséquences de la séparation parent-enfant sur la vie psychique de l'enfant. Selon lui, les enfants qui souffrent de la séparation présentent de nombreux points communs. Il les regroupe dans un concept qu'il appelle « pathologie du lien », entendue comme une modalité défectueuse d'organisation psychique. Il estime que la séparation peut affecter trois grandes lignées constitutives dans l'établissement de la personnalité de l'enfant :

La lignée de la représentation de soi, qui concerne les échanges corporels et affectifs précoces entre enfants et parents ;

La lignée de l'estime de soi, qui correspond à la constitution du narcissisme (admiration de soi) du sujet ;

La lignée du contrôle pulsionnel, qui se rapporte à la façon dont l'enfant doit faire face à la force de son agressivité et qui dépendra de la réponse éducative apportée par la famille.

Ainsi, quelle que soit l'urgence et/ou l'utilité supposée de la séparation pour l'intérêt de l'enfant, M. Berger (op. cit.) est convaincu que celle-ci ne peut résoudre les problèmes psychologiques de celui-ci. Il se peut d'ailleurs qu'avant la séparation, l'enfant ait été soumis à des expériences très douloureuses, angoissantes et stressantes dont les effets impacteront le fonctionnement de son psychisme.

Dans le sillage des considérations théoriques susmentionnées, l'hypothèse de travail de la présente étude suggère que les problèmes d'adaptation au placement institutionnel des enfants en difficultés familiales à Niamey sont potentialisés par les troubles de l'idéalisation des figures parentales dont ils sont l'objet.

1.2. Approche conceptuelle

Eu égard à ce qui précède, nous envisageons le concept de « trouble de l'idéalisation » comme une entité révélatrice de certaines perturbations du développement psychologique dont les indicateurs ont été explicités à l'aide de l'analyse de contenu des protocoles de test de dessin

de famille fournis par les participants à la présente étude. Ainsi, dans cette recherche, il s'agit, essentiellement, des difficultés d'idéalisation des figures parentales qui sont susceptibles de compromettre le placement institutionnel des enfants à Niamey.

S'agissant, en particulier, du processus d'idéalisation tel qu'il se construit chez l'enfant, R. Lafon et coll. (1991) lui attribuent les caractéristiques suivantes :

- Il est image et image symbolisée, comme telle structurée et structurante ;
- Il est tendance à l'unification par l'incorporation de l'objet, à comprendre au sens oral de destruction ;
- Il est, dès lors et au-delà, rivalité destructrice, meurtre du porteur du phallus, source par-là de culpabilité autant que d'image anticipatrice idéale ;
- Il est mobilisé à partir de fantasmes, à comprendre comme phénomènes réalisant, selon la relation de "l'esprit" à l'inconscient, le désir du sujet, ce à travers les raisons culturelles et vers l'au-delà du principe du plaisir (R. Lafon et coll., op. cit., p. 541).

Dans cette perspective, ainsi que le précise R. Lafon et coll. (idem), c'est l'idéalisation qui participe, de manière décisive, à l'*Einfuhlung* (« assimilation des sentiments d'autrui ») ; « elle est, dans la topique freudienne, le *primum movens* du Moi, du Surmoi, de l'Idéal du Moi ». De ce point de vue, le processus d'idéalisation joue un rôle essentiel dans les divers mécanismes des relations du Moi avec autrui.

En bref, nous nous alignons sur la conception de l'idéalisation telle qu'élaborée par J. Laplanche et J.-B. Pontalis (2007, p. 411) : « processus psychologique par lequel un sujet assimile un aspect, une propriété, un attribut de l'autre et se transforme, totalement ou partiellement, sur le modèle de celui-ci ». En ce sens, l'idéalisation aux figures parentales renvoie, dans cette étude, au processus d'assimilation des : « Prototypes inconscients de personnages qui orientent électivement la façon dont le sujet appréhende autrui ; il est élaboré à partir des premières relations intersubjectives réelles et fantasmatiques avec l'entourage familial » (J. Laplanche et J.-B. Pontalis, op. cit., p. 431).

2. Aspects méthodologiques

2.1. Caractéristiques de la population étudiée

La population étudiée était constituée de 595 enfants en difficultés familiales internés au sein des structures d'accueil de Niamey au moment de notre enquête de terrain. Il s'agissait d'enfants orphelins, d'enfants nés hors mariage, d'enfants de parents indigents, d'enfants « sans référence », d'enfants de parents malades mentaux, d'enfants de parents divorcés et, enfin, d'enfants de parents handicapés locomoteurs. Cette population était, notamment, composée de 391 enfants orphelins (65,72% de la population), 64 enfants nés hors mariage (10,76% de la

population), 50 enfants de parents indigents (8,40% de la population), 40 enfants "sans référence" (6,72% de la population), 25 enfants de parents atteints de handicap mental (4,20% de la population), 20 enfants de parents divorcés (3,36% de la population) et 5 enfants de parents handicapés locomoteurs (0,84% de la population globale).

Tableau I : Répartition de la population étudiée par âge et par sexe.

Tranche d'âge	Garçons	Filles	Total
2 ans	6	2	8
3 ans	6	2	8
4 ans	2	6	8
5 ans	7	7	14
6 ans	24	19	43
7 ans	30	21	51
8 ans	36	24	60
9 ans	58	42	100
10 ans	52	35	87
11 ans	40	24	60
12 ans	37	20	61
13 ans	33	18	51
14 ans	28	16	44
Total	359	236	595

Source : Données d'enquête de terrain (2022-2023)

Les garçons sont au nombre de 359 (soit 60,33% de la population) et les filles au nombre de 236 (soit 39,67% de la population). Par ailleurs, les garçons âgés de 9 et 10 ans sont les plus nombreux (à peu près 18,49% de la population) alors que l'effectif des filles âgées de 2 et 3 ans est nettement minoritaire (environ 0,67% de la population).

2.2. Echantillonnage et déroulement de l'enquête

L'échantillon expérimental de la présente étude était constitué des 56 enfants âgés de 8 à 13 ans qui ont été retenus grâce à la technique dite du « choix raisonné » (N. Berthier, 2012). En effet, cette option a été motivée par le fait que cette tranche d'âge était composée d'enfants dont le profil était emblématique des troubles affectifs ciblés par l'enquête de terrain. Ainsi, cet échantillon non probabiliste regroupait 30 garçons et 26 filles sélectionnés sur la base de leur profil de personnalité. En effet, dans un premier temps, nous avons soumis les principaux responsables de l'encadrement des enfants à un questionnaire visant à identifier les enfants dont le profil entraînait dans la catégorie de ceux dont l'adaptation institutionnelle était susceptible d'être considérée comme inappropriée. C'est cette démarche qui nous a permis de retenir les participants auxquels le test du dessin de famille a été, ensuite, administré. Ainsi, cet instrument de recueil des données a été appliqué à 56 participants ; sachant que les conflits recherchés étaient ceux impliquant, principalement, la problématique de l'identification aux images parentales.

2.3. Caractéristiques de l'instrument de collecte des données

Afin d'éprouver l'hypothèse alléguée par cette recherche, nous avons employé le test du dessin de famille qui représente, à nos yeux, l'instrument approprié pour la collecte des données qui se rapportent à la problématique énoncée précédemment. En effet, il convient, de prime abord, de souligner que l'activité qui consiste à dessiner permet de dévoiler le vécu affectif de l'enfant car :

On sait aujourd'hui que, dans le dessin sans modèle, l'enfant accomplit une véritable création, et qu'il peut incomparablement mieux exprimer tout ce qu'il a en lui quand il crée que quand il imite. Il nous donne, ce faisant, sa vision propre du monde qui l'entoure et par là nous renseigne sur sa propre personnalité (L. Corman, 1961, p. 11).

Corman insiste, ensuite, sur le fait que :

Le dessin ne comporte pas seulement des éléments formels. A côté de la forme, il y a le contenu, et dans ce contenu s'exprime quelque chose de la personnalité tout entière. Le dessin spontané d'un enfant nous révèle donc bien d'autres choses [...] En particulier, il nous révèle sa vie affective (L. Corman, op. cit., p. 13).

Dans la mesure où il permet d'apprécier les réactions émotionnelles et les attitudes affectives de l'enfant au sein de la dynamique familiale, le dessin de famille facilite la compréhension de la personnalité de l'enfant, ses sentiments envers les autres membres de son environnement. C'est ainsi que Corman note à ce propos : « le monde de l'enfant, c'est sa famille, et les rapports qu'il entretient avec celle-ci sont d'une importance décisive pour la compréhension de sa personnalité » (L. Corman, idem, p. 15).

Dans le même sens, Porot (cité par L. Corman, *ibid.*, p. 16), souligne que :

La simple observation et une étude détaillée du dessin permettent de connaître, à l'insu de l'enfant, les sentiments réels qu'il éprouve envers les siens, la situation dans laquelle il se place lui-même dans la famille ; en un mot, de connaître la famille de l'enfant telle qu'il se la représente, ce qui est plus important que de savoir ce qu'elle est exactement.

Boutonnier (cité par L. Corman, op. cit., p. 14), quant à elle, souligne le fait que « l'étude des dessins de l'enfant nous conduit inévitablement au cœur même des problèmes qui se posent à lui, de son histoire, des situations qu'il vit ». C'est ainsi que le test du dessin de famille a été administré auprès des participants dans le but de faciliter la projection de leurs sentiments ; la consigne suivante ayant été retenue : « dessine une famille, une famille que tu imagines » (L. Corman, idem, p. 17). De même, concernant l'interprétation des protocoles, c'est la technique de Corman qui a été privilégiée ; à chaque fois qu'un enfant termine sa production graphique, nous nous entretenons avec lui dans le but d'explicitier la signification latente de son dessin.

3. Présentation et analyse des résultats

Les deux premiers tableaux (I et II) jettent la lumière sur la moyenne de la classe d'agressivité qui constitue le principal indicateur des problèmes d'adaptation au placement institutionnel chez les enfants en difficultés familiales à Niamey. Ainsi, celle des participants du groupe expérimental est de 0,29 ; tandis que celle des enfants du groupe témoin est de 0,07. C'est dire que la moyenne de la classe d'agressivité des participants du groupe expérimental est supérieure à celle des participants du groupe témoin.

Tableau I : Description statistique des observations se rapportant aux participants du groupe expérimental

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart-type
Classe de l'agressivité	56	0	1	,29	,460
Identification au parent de même sexe	56	0	1	,19	,396
Présence des deux parents dans le dessin	56	0	1	,44	,506

Source : Données d'enquête de terrain (2022-2023)

Tableau II : Analyse statistique concernant les observations à propos des participants du groupe témoin

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart-type
Classe de l'agressivité	56	0	1	,07	,262
Identification au parent de même sexe	42	0	1	,48	,512
Présence des deux parents dans le dessin	42	1	1	1,00	,000

Source : Données d'enquête de terrain (2022-2023)

Quant à la moyenne de l'idéalisation des figures parentales (Tableaux III et IV), elle est de 0,19 pour le groupe expérimental et de 0,48 pour le groupe témoin. En outre, la moyenne de la présence des deux parents dans les dessins du groupe expérimental de l'échantillon est de 0,44 contre 1,00 pour celle du groupe témoin.

Tableau III : Proportions des participants du groupe expérimental selon l'idéalisation des figures parentales

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide NON	44	78,57	81,50	81,50
Valide OUI	10	17,86	18,50	100,0
Manquante Système manquant	2	3,57		
Total	56	100,0		

Source : Données d'enquête de terrain (2022-2023)

Le tableau III fait état de 17,86 % des participants du groupe expérimental qui ont idéalisé les figures parentales, contre 39,3 % concernant les enfants du groupe témoin ; ce qui confirme la présomption d'un lien potentiel entre la problématique du placement institutionnel et les troubles d'idéalisation des figures parentales chez les participants du groupe expérimental.

Tableau IV : Répartition des participants du groupe témoin en fonction de l'idéalisation des figures parentales

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	OUI	22	39,3	52,4	52,4
	NON	20	35,7	47,6	100,0
Manquante	Système manquant	14	25,0		
Total		56	100,0		

Source : Données d'enquête de terrain (2022-2023)

Ainsi, le tableau IV, à l'instar du précédent, laisse transparaître une proportion significative de protocoles de dessin de famille des enfants du groupe témoin qui ont idéalisé les figures parentales ; ce qui conforte, davantage, l'allégation concernant l'articulation des problèmes d'adaptation au placement institutionnel autour des troubles de l'idéalisation des figures parentales chez les enfants en difficultés familiales à Niamey.

4. Interprétation et discussion des résultats

4.1. Interprétation des résultats

L'objectif principal de cette étude consistait à mettre l'accent sur les troubles de l'idéalisation des figures parentales qui compromettent le placement institutionnel des enfants en difficultés familiales à Niamey. Afin d'atteindre ce but, les protocoles de dessin de famille fournis par les participants à l'enquête de terrain ont fait l'objet d'une analyse de contenu s'inspirant de la technique des préférences-identifications de L. Corman (1961). S'agissant, précisément, de cette démarche d'interprétation, L. Corman (op. cit., p. 24) a insisté sur trois niveaux ; dont, notamment, le niveau graphique, le niveau des structures formelles et le niveau du contenu.

Notre interprétation a, exclusivement, concerné le dernier niveau ; le but étant de mettre en évidence les troubles d'idéalisation des figures parentales qui transparaissent dans les dessins des participants. Ainsi, au regard des données statistiques, le constat global est qu'au niveau des deux groupes aucun des participants n'a dessiné une famille sans enfant. En effet, dans toutes les productions graphiques, des frères et/ou des sœurs ont été représentés ; ce qui nous a permis d'examiner les protocoles de dessin de famille sous l'angle des conflits au sein des fratries. Il convient, néanmoins, de noter que les conflits ne se sont pas actualisés de manière pathologique à travers les dessins des participants. En effet, les modalités d'expression des rivalités fraternelles paraissaient souples car elles se manifestaient de manière relativement contrôlée malgré la teinte agressive qui les enrobe (A. Freud, 1968). Par conséquent, ces conflits peuvent être considérés comme ordinaires dans la mesure où la rivalité fraternelle est le lot quotidien de toute famille (A. Freud ; op. cit.) ; dès lors, d'ailleurs, que des recherches

psychanalytiques accréditent l'idée que l'agressivité consciemment orientée vers les frères et les sœurs est un succédané de celle que l'enfant éprouve inconsciemment vis-à-vis de ses parents (S. Freud, 2018 ; A. Freud, 1968 ; 2002).

En outre, les participants du groupe expérimental ayant dessiné en premier une sœur représentent le plus grand effectif de l'échantillon alors que ceux du groupe témoin ont majoritairement dessiné, en premier, la mère. A ce propos, L. Corman avait écrit (1961, p. 49) que « le personnage valorisé est très souvent celui qui est dessiné le premier, car c'est à lui que l'enfant pense d'abord et à qui il accorde le plus d'attention ». Autrement dit, les participants du groupe expérimental ont beaucoup plus idéalisé une figure enfantine potentiellement substitutive de la figure maternelle dans leur dessin. Ainsi, comme l'avait souligné L. Corman (op. cit.), cela signifie que dans chaque enfant du groupe expérimental se seraient cristallisées les principales aspirations de ce personnage dont il considère le sexe et le rôle comme étant privilégiés et, donc, intéressants. Dès lors, il est légitime d'affirmer que les participants expérimentaux ont investi la plus grande charge affective sur un membre de la fratrie, ce qui correspond à une probable idéalisation de la figure de ce personnage. Par contre, les enfants du groupe témoin ont particulièrement valorisé leur mère qui a très souvent été dessinée sous la forme d'une figure bienveillante. Il s'agissait, effectivement, du personnage le plus souvent dessiné en premier et celui auquel l'enfant a accordé, réellement, le plus grand soin.

En ce qui concerne les conflits de l'enfant avec les parents, ils ont été recherchés, spécifiquement, sur la base des incapacités d'idéalisation de la figure parentale de même sexe. En effet, dans les situations psychologiques normales, l'enfant a tendance à s'idéaliser le personnage de son sexe ; le garçon affirmant, de cette manière, sa virilité et la fille sa féminité (D. Widlöcher, 2002). Ainsi, sur les cinquante-huit participants du groupe expérimental ayant passé le test, seulement 17,24% ont idéalisé la figure parentale de même sexe. Par contre, pour les enfants du groupe témoin, sur cinquante-six ayant passé le test, pratiquement 39,29% ont idéalisé la figure parentale de même sexe. C'est dire que les relations des participants expérimentaux avec leurs parents s'inscrivent plus que celles des enfants du groupe témoin dans une perspective conflictuelle. On peut, de ce point de vue, postuler l'idée d'une dévalorisation associée à la figure du parent de même sexe ; ce qui confirme, là encore, l'hypothèse se rapportant à la présomption d'un lien potentiel entre la problématique du placement institutionnel, d'une part, et les troubles de l'idéalisation des figures parentales chez les enfants en difficultés familiales à Niamey, d'autre part.

4.2. Discussion des résultats

La plupart des travaux évoqués au niveau de l'approche théorique concernant la présente étude avaient insisté sur les conséquences affectives de la séparation d'avec les parents chez l'enfant. C'est ainsi que pour J. Bowlby (2002 ; 1989), la perte de la figure maternelle ou de l'absence de substitut maternel stable induit des troubles psychiques chez l'enfant. Cet auteur a insisté, particulièrement, sur les troubles d'idéalisation des figures parentales qui sont, selon lui, consubstantiels à la détresse émotionnelle éprouvée par l'enfant ; autant d'indices qui ont été révélés par l'analyse de contenu de la majorité des protocoles de dessin de famille des participants à cette recherche.

De même, pour R. Spitz (2002), la séparation précoce d'avec la mère et son non-remplacement par un substitut convenable a pour conséquence des troubles dépressifs qu'il a nommé « hospitalisme », dont les signes sont, entre autres, une anorexie (refus délibéré de s'alimenter), une insomnie, une agitation, un retard psychomoteur et des troubles psychosomatiques ; symptômes qui se regrouperaient, ainsi, sous la forme d'un syndrome ; ce que corroborent, partiellement, les conclusions de la présente recherche.

A l'instar des auteurs précédents, M. Berger (2020), lui aussi, avait soutenu l'idée que la séparation d'avec les parents provoquait chez l'enfant des troubles psychoaffectifs. Au sujet des difficultés d'idéalisation des figures parentales, notamment, les résultats établis dans cette étude tendent à conforter l'hypothèse de leur implication dans les troubles comportementaux se manifestant chez les participants à l'occasion de leur placement institutionnel.

Dans le même sens, les travaux d'A. Freud (1968 ; 2002) avaient établi le fait que la séparation d'avec ses parents induisait chez l'enfant une pathologie de type névrotique. Il se trouve qu'il s'agissait d'enfants placés dans des centres d'accueil pendant la guerre, donc victimes d'abandon réel. Dans la présente recherche, le profil psychologique des participants étant significativement différent, nous n'avons guère été confronté à d'authentiques pathologies psychiatriques.

Pour M. Mahler (2001), également, la distance relationnelle entre la mère et l'enfant induirait, chez ce dernier, une pathologie psychiatrique ; ce qui, en dehors du conflit relationnel avec sa tonalité excessivement agressive, n'a guère été mis en exergue par cette étude.

Ceci étant, s'agissant de la procédure méthodologique, entre autres, on peut noter que les deux groupes (l'expérimental et le témoin) ne sont pas équivalents en tous points. En effet, le groupe

expérimental est constitué d'enfants orphelins, d'enfants nés hors mariage, d'enfants de parents indigents, d'enfants « sans référence », d'enfants de parents malades mentaux et d'enfants de parents divorcés alors que le profil sociodémographique des « participants témoins » n'est pas strictement identique. Ainsi, certains critères de sélection des sujets du groupe témoin n'ont pas pu être rigoureusement explicités. Il s'agit, notamment, de leur âge réel, de l'étendue de leur fratrie, de la situation matrimoniale des parents ; pour ne citer que quelques-unes des variables dont la prise en compte aurait pu permettre d'affiner nos observations.

Conclusion

Cette étude transversale avait pour objectif principal de mettre l'accent sur la présomption du lien entre les problèmes d'adaptation au placement institutionnel et les troubles de l'idéalisation des figures parentales chez les enfants difficultés familiales à Niamey. Pour cela, nous avons utilisé le test du dessin de famille dont les protocoles ont été soumis à une analyse de contenu. Ainsi, les résultats obtenus ont permis d'accréditer la vraisemblance de l'hypothèse postulant la relation entre les deux variables considérées. De ce fait, il convient de noter que même si le placement des enfants en institution est indispensable dans certains cas à risques ou préférable à des situations potentiellement préjudiciables au bien-être psychique de l'enfant, il n'en demeure pas moins qu'on ne peut le considérer comme la panacée. C'est que les enfants institutionnalisés doivent être accompagnés par une équipe pluridisciplinaire englobant des professionnels qualifiés et des membres de la famille d'accueil qui œuvreraient, conjointement, dans le sens de les aider à avoir des repères stables. Une telle disposition constitue, effectivement, le gage d'un développement psychologique harmonieux de ces jeunes dont le parcours psychologique n'est pas de tout repos.

Références bibliographiques

American Psychiatric Association, 2013, *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders-DSM V*. Washington: American Psychiatric Publishing.

BERGER Maurice, 2020, *L'enfant et la souffrance de la séparation. Divorce, adoption, placement*. Paris : Dunod.

BERTHIER Nicole, 2012, *Les techniques d'enquête en sciences sociales*. Paris : A. Colin.

BOWLBY John, 2002, *Attachement et perte. Vol. 1*. Paris : PUF.

BOWLBY John, 1989, *Théorie de l'attachement*. Paris : PUF.

CAILLE Frédéric, 2019, *L'éducation en Afrique*. Paris : Editions Science et Bien Commun.

CORMAN Louis, 1961, *Le test du dessin de famille*. Paris : PUF.

ERNY Pierre, 1986, « Bilan d'une recherche sur l'éducation en Afrique Noire ». *Cahiers de Sociologie Economique et Culturelle*, N°5, p. 137-146.

ERNY Pierre, 1987, *L'enfant et son milieu en Afrique Noire : essais sur l'éducation traditionnelle*. Paris : L'Harmattan.

ERNY Pierre, 1988, *Les premiers pas dans la vie d'un enfant en Afrique Noire : naissance et première enfance*. Paris : L'Harmattan.

ERNY Pierre, 1990, *L'enfant dans la pensée traditionnelle en Afrique Noire*. Paris : L'Harmattan.

ERNY Pierre, 2001, *L'éducation en Afrique Noire*. Paris : L'Harmattan.

FREUD Anna, 1968, *Le normal et le pathologique chez l'enfant*. Paris : Gallimard.

FREUD Anna, 2002, *Le traitement psychanalytique des enfants*. Paris : PUF.

FREUD Sigmund, 2018, *Trois essais sur la théorie sexuelle*. Paris : Gallimard.

KLEIN Mélanie, HELMANN Paula, ISAACS Susan et RIVIERE Joan, 2009, *Développements de la psychanalyse*. Paris : PUF.

KLEIN Mélanie, 2013, *La psychanalyse des enfants*. Paris : PUF.

LAFON Robert et coll, 1991, *Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant*. Paris : PUF.

LAPLANCHE Jean et PONTALIS Jean-Bertrand, 2007, *Vocabulaire de la psychanalyse*. Paris : PUF.

MAHLER Margaret, 2001, *Psychose infantile*. Paris : Payot.

SPITZ René, 2002, *De la naissance à la parole. La première année de la vie*. Paris : PUF.

WIDLÖCHER Daniel, 2002, *L'interprétation des dessins des enfants*. Bruxelles : Mardaga.

WINNICOTT Donald (1989). *Processus de maturation chez l'enfant*. Paris: Payot.

WINNICOTT Donald, 2006 a, *La mère suffisamment bonne*. Paris : Payot.

WINNICOTT Donald, 2006 b, *L'enfant et sa famille*. Paris : Payot.

WINNICOTT Donald, 2011, *La relation parent-nourrisson*. Paris : Payot.